

TOBBERE KOSAM

D'une goutte de lait Guéno l'être suprême créa le monde



*Avant le premier jour des êtres contingents;
Avant que la terre ferme et les montagnes qui la fichent en terre ne soient sorties de l'inexistence;
Avant que la surface du globe ne se soit recouverte de sa verte chevelure et ne se soit hérissée d'arbres géants, d'arbrisseaux nains et de lianes rampantes;
Avant que les eaux salées qui s'élèvent en vagues houleuses n'aient blanchi leurs lèvres suceuses des terres;
Avant que les deux aigles n'aient plané entre terre et ciel et percé le silence de l'espace de leurs cris prémonitoires;
Avant que la tourterelle n'ait roucoulé pour solliciter sa femelle;
Avant que la biche n'ait connu la brise du matin;
Avant qu'hier ne soit devenu le passé et que dema in ne soit devenu le futur;*

Il y avait Guéno, un être qu'aucune langue ne saurait d'écrire, qu'aucun oeil incrusté ou non dans des orbites ne saurait discerner.

Il vivait seul, environné de sa propre puissance et de son savoir qui constituaient son royaume et aussi son habitat. Celui-ci était irrepérable et surtout inviolable. Bien qu'il fut partout, il n'était nulle part.

Guéno vécut mystérieusement un nombre d'hivernages égal aux grains de sable de douze grandes dunes.

Puis il créa un bâton. Il creusa l'intérieur de ce bâton et le remplit d'un liquide qu'il tira de lui-même. Après des hivernages et des hivernages, il transforma en lait ce liquide. Il laissa une goutte s'échapper du bâton. Il projeta cette goutte dans le vide. La goutte se mit à y tourner sur elle-même. Cela dura beaucoup d'autres hivernages. Guéno nomma la goutte «Tobbere kosam», la goutte de lait.

Il la laissa évoluer dans le vide. La goutte grossit et remplit tout l'espace. Elle dormit¹. Le sommeil l'apaisa. Guéno vit que «Tobbere kosam» devenu «Fédan'nde»² bouchait l'espace.

Il créa le feu et il créa l'air. Il créa trois mouvements : un montant, un descendant et un rotatoire. Il créa «Sirgal»³. Il le dota d'un manche mesurant sept fois la longueur d'un index. Il le dota d'une tête armée de quatre branchettes appelées «cornes».

Guéno commanda au feu de chauffer «Fédan'nde». Il commanda à l'air de devenir un grand récipient et de contenir «Fédan'nde». Il commanda au mouvement rotatoire d'habiter les cornes de «Sirgal» et les mouvements alternatifs, montant et descendant, d'animer le manche appelé Tergal c'est-à-dire corps, de «Sirgal». Guéno jeta «Sirgal» dans «Fédan'nde» contenu dans l'air. Il ordonna à «Sirgal» de se mouvoir dans «Fédan'nde» chauffé par le feu. Montant, descendant, tournant sur lui-même, «Sirgal» brisa au moyen de ses quatre cornes «Fédan'nde». Il le réduisit en grumeaux de lait puis en crème épaisse. Sous le fouet de «Sirgal», Fédan'nde agité laissa échapper des bulles. Vingt une globules blanches s'élevèrent au dessus de «Fédan'nde» liquéfié. Ils allèrent se fixer sept devant, sept à droite et sept à gauche de «Fédan'nde».

C'est ainsi que trois points cardinaux furent créés : l'Est, le Nord et le Sud.

Les grumeaux plus épais devinrent du beurre. Les bulles échappées de «Fédan'nde» devinrent des étoiles et le beurre forma la terre. Ce qui reste de «Fédan'nde» devint de l'eau.

Guéno laissa toutes ces créatures évoluer durant des bien longs hivernages.

Il divisa l'eau en trois grands lacs. Il créa trois animaux : un bovin, un ovin et un caprin.

Il créa un grand Serpent, Tyanaba. Il lui confia la garde de la terre. Tyanaba pour n'être pas surpris par des violateurs possibles, entoura la terre de son corps.

Il n'y avait donc comme animaux sur terre que Tyanaba, un bovin, un ovin et un caprin.

Guéno créa «Nan'ngue» et «Lewru» : le soleil et la lune. Il plaça «Lewru» au côté du ciel qui n'avait pas été doté d'étoiles. Il plaça le soleil au zénith. Il fit du soleil l'habitat du feu et de la lune celle de l'eau. Amadou Hampâté BA⁴

¹ On dit que le lait dort pour dire qu'il a coagulé.

² Crème coagulée

³ Fouet à lait

⁴ Ce manuscrit de l'historien, poète et philosophe peul Amadou Hampâté Bâ a été mis à notre disposition par Madame Hélène Heckmann à Paris qui s'occupe de son patrimoine intellectuel. Le CME lui remercie pour sa geste.

D

Wie Guéno, der Allmächtige, aus einem Tropfen Milch die Welt erschaffen hat

Fast alle Völker haben einen Schöpfungsmythos geschaffen, mit dem sie erklären, wie Himmel, Sonne, Mond, Erde, Pflanzen, Tiere, Mann und Frau entstanden sind. Für die Fulbehirten im Sahel ist die Welt aus einem Milchtropfen entstanden. So hat es der malische Dichter, Philosoph und Historiker Amadou Hampâté Bâ in mehreren Texten für die Nachwelt aufgezeichnet. Er schreibt in einem bis anhin unveröffentlichten Text¹:

Am Anfang war Guéno, der Allmächtige. In unendliches Wissen eingehüllt lebte er in einem zeitlosen Raum. Er war überall und nirgends. Eines Tages erschaffte er einen Stock, höhle ihn aus und füllte ihn mit einer Flüssigkeit, die später zu Milch wurde. Ein einzelner Tropfen entwich dem Stock und begann sich in der Leere um sich selbst zu drehen. Guéno nannte diesen Tropfen «Milchtropfen» und Guéno liess ihn drehen und drehen. Der Tropfen wurde grösser und grösser, füllte schliesslich allen Raum aus. Der Schlaf übermannte den Tropfen und dieser schlummerte friedlich dahin. Guéno sah, wie der Tropfen Milch dick geworden war. Da erschaffte er Feuer und Luft und drei Bewegungen: auf, ab und rundherum. Dann erschaffte er «Sirgal»², ein Steckchen mit vier Armen am Kopfende. Das Feuer musste nun die dick gewordene Milch erwärmen, die Luft musste die erhitzte Milch auffangen und «Sirgal» musste seine Bewegungen ausführen: auf, ab, rundherum, auf, ab... «Sirgal» brach die dicke Milch, zerkleinerte sie in Klümpchen... und «Sirgal» tanzte weiter: auf, ab, rundherum, auf, ab... und es entstanden Sterne und die Erde. Der Rest der dicken Milch wurde zu Wasser und diesem dreigeteilten Wasser entstiegen schliesslich ein Rind, ein Schaf und eine Ziege. Die Schlange Tyanaba wurde von Guéno zur Hüterin der Erde ernannt. Dann erschaffte Guéno den Mond und setzte die Sonne in den Zenith. Die Sonne wohnte fortan im Zeichen des Feuers und der Mond im Zeichen des Wassers... hb.

¹ Dieser Text wurde uns von Frau Hélène Heckmann, seiner intellektuellen Nachlassverwalterin in Paris freundlicherweise zur Verfügung gestellt.

² Mit «Sirgal» bezeichnen die Fulbehirten ein Instrument, das einem Schwingbesen gleicht.

E

How Guéno, the Almighty, created the world from one drop of milk

Nearly all peoples have invented a myth of creation in which they explain how heaven, the sun, the moon, the earth, the plants, the animals and man and woman came into being. For the Fulbe cowherds in the Sahel the world emerged from a drop of milk. That is how the poet, philosopher and teacher Amadou Hampâté Bâ from Mali recorded it in several texts. He writes in an as yet unpublished text¹:

At the beginning, there was Guéno, the Almighty. Wrapped in infinite knowledge, he lived in a timeless space. He was everywhere and nowhere. One day he created a stick, hollowed it out and filled it with a fluid that later became milk. A single drop escaped the stick and started turning around itself in the void. Guéno called this drop "drop of milk" and left it to turn and turn. The drop became larger and larger and finally filled up all the space. It fell asleep and rested in a peaceful slumber.

Guéno saw how thick the drop of milk had become and created fire and air and the three movements: up and down and around. Then he made a "Sirgal"², a stick with four arms at its top. The fire now had to warm the curdled milk, the air had to receive the heated milk and "Sirgal" had to perform its movements: up, down, around and around, up, down, ... "Sirgal" broke the thickened milk, reduced it to lumps... and "Sirgal" went on dancing: up, down, around and around,...

And the stars and the earth came into being. The rest of the curdled milk became water and from this tripartite water there finally emerged a cow, a sheep and a goat. The snake Tyanaba was appointed keeper of the earth by Guéno. Then, he created the moon and set the sun into the zenith. Henceforth, the sun lived in the sign of the fire and the moon in the sign of the water... as.

¹ This text was put at our disposition by Hélène Heckmann, his intellectual estate administrator in Paris, in a most friendly gesture.

² By "Sirgal" the Fulani mean an instrument resembling a whisk.

Les Peuls et la création du monde

Presque tous les peuples du monde ont élaboré un mythe cosmogonique racontant comment les cieux, le soleil, la lune, la terre, les végétaux, les animaux, l'homme et la femme sont venus à l'existence.

Chez les Peuls, pasteurs du Sahel et de la savane ouest-africains, le mythe de la création revêt un aspect bien particulier. Si l'on se reporte à Koumen, texte initiatique de ces bergers et publié en 1961 par Amadou Hampâté Bâ et Germaine Dieterlen, on apprend en effet que «pour les Peuls, le monde créé par Dieu, Guéno, est sorti d'une goutte de lait, contenant les quatre éléments, qui a formé ensuite le bovidé hermaphrodite», symbole de l'univers.

De ce Bovidé originel, entouré par un immense serpent dénommé Tyanaba, vont surgir les différentes races d'animaux domestiques : bovins, ovins et caprins. Dieu créateur, Guéno, confia alors la garde de ces troupeaux au serpent Tyanaba, entité spirituelle à la peau formée de quatre-vingt seize écailles correspondant aux 96 combinaisons des robes des bovidés. Le Créateur appela ensuite à l'existence la race humaine où chaque ethnie se vit attribuer un rôle bien défini : celle-ci cultivera le sol, celle-là forgera le métal, cette troisième tissera le coton, etc. Ce ne fut qu'au bout d'un certain temps que Guéno s'aperçut d'un oubli : Il n'avait commis aucun peuple à la garde des animaux domestiques qui erraient sur terre derrière Tyanaba ! C'est alors qu'il décida de créer le Peul. Depuis ce jour, la vie tout entière des pasteurs sahéliens est associée à celle des bovidés.



Le mythe cosmogonique peul prend un relief saisissant quand on le compare à la Révélation divine rapportée par la Bible des Hébreux. En effet, nous lisons au premier chapitre de la Genèse que Dieu – «Elohim» en langue hébraïque – créa le monde grâce à dix Paroles : la huitième s'énonce ainsi : «Dieu dit : Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce : animaux domestique, serpents et bêtes sauvages selon leur espèce !» Et il en fut ainsi. (verset 24)

On remarque ici que les animaux domestiques sont créés avant l'homme, puisque la création d'Adam n'advient qu'au verset 26. La Bible semble vouloir nous apprendre que la domestication, l'entrée dans la «domus», dans la maison où règne le maître de céans, l'homme, n'est pas le résultat d'un processus d'appropriation de certaines races animales. Processus hypothétique qu'aucun savant n'a jamais démontré du reste. Comment la domestication apparut-elle ? Nous ne le saurons sans doute jamais. Elle est un «don» de Dieu. Outre l'accès au monde de la Bible, la légende peule de la création nous permet de mieux prendre conscience de la dimension cosmique de l'être humain. Si le pasteur nomade regarde le ciel, où il a ses attaches, on sait bien aussi que le Peul «sert le bovidé». Egarés au sein d'un univers qu'ils imaginent indéfini dans l'espace comme dans le temps, les Occidentaux ont perdu cette notion d'un lien ontologique entre l'homme et l'ensemble de la création. Ils oublient que toutes choses, si humbles soient-elles, ont été créées pour l'humanité, afin que toutes soient récapitulées un jour et fassent retour vers l'unique Créateur dont la gloire est la seule finalité qui tienne, ici-bas comme au ciel.

La traversée de la modernité requiert de tous ce «supplément d'âme» entr'aperçu par le poète Valéry, attendu par le philosophe Bergson, et nul peuple saurait y échapper. On peut même penser que les Peuls, attentifs à la parole et au ciel étoilé, confrontés au drame actuel de la sédentarisation apparemment inéluctable, sauront mieux que d'autres maintenir leur différence. Ce peuple africain qui nous invite à voir au-delà du visible, et dont la mission consiste en un message intemporel, donc de ce fait toujours actuel comme celui de la Bible, nous précédera peut-être encore dans cette ultime transhumance.

■ Texte: Jean-Marie Mathieu
■ Photos: Hedy Bühlmann



Notes: On se souvient que dans l'alphabet phénicien, ancêtre des alphabets hébreu, grec, latin, français, etc., la première lettre symbolise une tête de Taureau : ♀, pendant que la 22e et dernière trace une croix : +

Or, le mythe cosmogonique peut faire sortir le monde d'une goutte de lait qui va engendrer le Bovidé originel ! De plus, Koumen précise que les taureaux de bœufs de notre terre proviennent des «vingt-deux premiers bovidés» sortis du Fleuve salé, contés jadis par Dieu, Guéno, au serpent Tyanaba ! N'y a-t-il pas là passage du 1 au 22 ?

Au sujet des bergers, notons qu'en hébreu le substantif «berger» n'existe pas. On emploie le participe présent du verbe «pâître» : «roë». Or, comme ce verbe «pâître» est à la fois transitif et intransitif, il signifie aussi bien «faire pâître», que «pâître». Etre berger, c'est donc tout à la fois : être celui qui nourrit son troupeau, et celui qui s'en nourrit ! Il y a là une application étonnante de la loi de réciprocité bien connue des Peuls. Chacun fait vivre l'autre !

E

To venture into infinity...

The French author Jean-Marie Mathieu¹ lived with the Fulani² in the Sahel of Burkina Faso for six years and is fluent in their language, the Fulfulde. Until today he is very close to these boundary crossers in the Sahel. In his book "Le berger du Soleil" he shows concisely the parallels between the Jewish philosophic tradition and the cosmogonic point of view of this West African pastoral society. The Fulani's myth of creation as described by Amadou Hampâté Bâ (see page 24 in this edition) also has a very special meaning, which lies in the question about the world's principle of existence...

So God, Guéno, had created the animals and entrusted them to Tyanaba³ for the time being. Afterwards, he created people and assigned a certain function to every group. Suddenly he realised that he had not yet entrusted the domestic animals to anybody. Upon that he created the Fulani cowherds and since that day their lives are closely linked with the cattle's.

Mathieu compared the Peul's creation myth to the Old Testament and reaches the following conclusion: The domestication of animals is not the result of taming certain species of animals, but it is a gift of God.

For the author, the Fulani's creation myth also expresses the cosmic dimension of all being, which occidental thinking unfortunately excludes today. Man drifts in a boundless continuum of space and time without any connection to the origin of creation. Mathieu is convinced that our time demands from everybody to expand/open their soul. He sees the Fulani as a people that long ago opened its soul to the cosmos and whose timeless message is to look beyond the visible, and venture into infinity, to the divine origin... as.

¹ He lives in Valence and has paid a true homage to the Fulani with his book "Le Berger du Soleil" (The sun's shepherd)

² In books, there are different terms for the Fulani herders. In French they are called "Peuls", in English one finds the term "Fulani", and in German the term "Fulbe" is frequently used.

³ Tyanaba embodies spiritual power and has a skin made of 96 scales that correspond to the 96 possible colour combinations of cattle.

D

Ins unendlich Endliche vorstossen...

Der französische Autor Jean-Marie Mathieu¹ hat während sechs Jahren mit den Fulbehirten im Sahel von Burkina Faso gelebt und spricht ihre Sprache, das Fulfulde, perfekt. Bis heute ist er diesen wandernden Grenzgängern im Sahel tief verbunden. In seinem Buch «Le Berger du Soleil» zeigt er prägnant Parallelen zwischen der jüdischen Denktradition und der kosmogonischen Sichtweise dieser westafrikanischen Hirtengesellschaft auf. So hat denn der Schöpfungsmythos der Fulbehirten, so wie ihn Amadou Hampâté Bâ beschrieben hat (siehe auch S. 24 dieses Heftes) einen ganz besonderen Sinn, der in der Frage nach dem Seinsprinzip der Welt liegt...

Gott, Guéno, hatte also die Tiere erschaffen und sie vorläufig Tyanaba² anvertraut. Nachher erschuf er die Menschen und teilte jeder Gruppe eine bestimmte Funktion zu. Plötzlich merkte er, dass er die Haustiere noch niemandem anvertraut hatte. Darauf kreierte er die Fulbehirten und seit diesem Tag ist ihr Leben mit demjenigen der Rinder aufs engste verbunden.

Mathieu vergleicht den Fulbe-Schöpfungsmythos mit dem Alten Testament und kommt zu folgendem Schluss: Die Domestizierung der Tiere ist nicht das Resultat eines Zähmungsprozesses gewisser Tierarten, sondern sie ist ein Geschenk Gottes.

Für den Autor drückt die Schöpfungsgeschichte der Fulbe auch die kosmische Dimension allen Seins aus, die das abendländische Denken heute leider ausgeklammert hat. Der Mensch treibt in einem unendlichen Kontinuum von Raum und Zeit, ohne jegliche Bindung zum Ursprung der Schöpfung. Mathieu ist überzeugt, dass die heutige Zeit allen eine Erweiterung/Öffnung der Seele abverlangt. Er begreift die Fulbe als ein Volk, das seine Seele schon längst dem Kosmos geöffnet hat und dessen zeitlose Botschaft heisst: über das Sichtbare hinausschauen, ins unendlich Endliche vorstossen, zum göttlichen Ursprung... hb.

¹ Er lebt im französischen Valence und hat mit seinem Buch «Le Berger du Soleil» eine veritable Hommage an die Fulbehirten vorgelegt.

² In der Literatur finden sich verschiedene Bezeichnungen für die Fulbehirten. In der französischen Literatur spricht man von den «Peuls», in der englischen Literatur findet sich der Begriff «Fulani», im deutschen Sprachgebrauch wird häufig «Fulbehirten oder Fulbe» verwendet.

³ Tyanaba verkörpert die spirituelle Kraft und ihre Haut besteht aus 96 Schuppen, die ihrerseits den 96 möglichen Farbkombinationen bei Kühen entsprechen.

Impressum

Edition:
Conseil Mondial des Eleveurs/CME
B.P. 2453, 6002 Lucerne – Suisse
Téléphone & Fax: 0041/41/361.07.18

Responsable:
Hedy Bühlmann

Textes:
Yacob Arsano (Ethiopie), Hedy Bühlmann (Suisse),
Anita Idel (Allemagne) Ilse Köhler-Rollefson (Allemagne-Inde),
Christina Kurth (Suisse), Boubacar Sadou Ly (Burkina Faso),
Jean-Maire Mathieu (France), D.V. Rangnekar (Inde),
Stefan Rieder (Suisse-Brésil)

Photos:
Sadia M. Ahmed, Georg Anderhub, Hedy Bühlmann,
Christine Kopp, Herman Mulder, René Tischler,
Agrofot, Archiv BDF (Bonn), Bethlehem Mission Immensee

Traduction:
Hedy Bühlmann, Anjela Schacher

Graphisme:
Rolf Egger, Lucerne – Suisse

Abonnements:
CME, B.P. 2453, 6002 Lucerne – Suisse
(pour tous les pays)

© 1999, CME. Tous droits réservés.

L'édition de ce premier numéro du «Magazine des Eleveurs» n'était possible que par la solidarité et l'engagement des auteurs et des photographes qui ont mis leurs connaissances à la disposition du CME.

